

Mélodie, seule sur les îles de la Désolation

Jeune boulonnaise de 25 ans, Mélodie Lioret part ces jours-ci pour une mission de recherche scientifique sur les mammifères dans les îles Kerguelen, un archipel si isolé en terre Australe que le bateau océanographique qui le dessert passe une fois tous les quatre mois. L'aventure va durer plus d'un an. Portrait d'une amoureuxse de la Terre.

« Cela fait des mois que j'imagine cette scène à La Réunion, ce moment où le Marion Dufresne va lever l'ancre pour 19 jours de mer. Là, je vais sentir ma vie basculer : je m'éloignerai de la civilisation pour plus d'un an... » À 25 ans, dans le cadre du Volontariat civil à l'aide technique, Mélodie Lioret part pour une mission scientifique de treize mois au bout du monde, dans l'archipel désertique de Kerguelen, tout au sud de l'océan Indien. Loïn de tout. Pourtant la jeune boulonnaise n'a pas peur. « J'ai toujours été amoureuxse de la Terre, fascinée par

la vie, et je suis follement heureuse de participer à cette étude menée depuis 20 ans par l'Institut Paul-Émile Victor et le Muséum national d'Histoire naturelle sur les mammifères introduits par l'homme dans un environnement fragile, explique la jeune diplômée en biologie des populations et des écosystèmes. C'est mon tout premier emploi, c'est aussi un rêve d'enfant... La recherche polaire, c'est ma passion ! »

Une poignée de confettis dans l'immensité marine

Depuis plusieurs mois, Mélodie se prépare. Elle a bouclé son DEA « Aménagement, développement, environnement » et de longues études scientifiques menées en France et au Canada. Elle a fait un stage au Muséum d'histoire naturelle auprès du professeur Jean-Louis Chapuis*, responsable du programme de recherche MAMMINTRO auquel elle participe. Elle a beaucoup lu, beaucoup étudié. Et passé toute une batterie de tests physiques et psychologiques avant d'être déclarée « apte » au départ pour les lointaines Terres australes et antarctiques françaises (TAAF). Là-bas, entre les 40° rugissants et les 50° hurlants, elle va trouver des murs de cailloux battus par des vents à 150 km/h ; des kilomètres de falaises grises, déchiquetées, comme tourmentées par le diable ; une lumière dure, une herbe rase, de la pluie et des températures entre 2 et 8° C. « Les îles Kerguelen sont comme une poignée de confettis perdus dans l'immensité marine. Personne ne vit là-bas, aucun groupe humain. Pas de magasin, pas de village, pas d'église. Il y a seulement une base scientifique avec une centaine de chercheurs à l'intérieur... Je sais que ça ne sera pas rose tous les jours, triste et dur parfois. Je vais dans les îles de la Désolation, sourit la jeune fille. Avec l'autre volontaire, nous allons vivre surtout à l'extérieur, dans des petites cabanes sans eau, en pleine nature, au milieu des colonies de manchots, des éléphants de mer, des albatros et d'autres oiseaux magnifiques... » Elle s'y livrera à une étude minutieuse sur l'évolution des rats sur Grande-Terre, l'île principale (6 075 km²). Elle va les capturer, les compter, les répertorier et les observer afin de pouvoir dresser un bilan de leur impact, néfaste, sur un écosystème trop fragile pour les recevoir. « Dans cet archipel découvert en 1772 par un

Français, l'homme ne s'est jamais implanté. Mais il y a eu du passage, quelques Réunionnais sont venus sur l'île d'Amsterdam à 1 500 km des Kerguelen avec des cheptels de bovins. Des baleiniers, des phoquières et des marins ont laissé des chats, des rennes, des moutons, des moutons, des lapins et des rats. Tous ces mammifères se sont dangereusement reproduits et aujourd'hui, ils détruisent totalement l'écosystème en provoquant des dégâts sur la végétation et dérangeant les colonies d'oiseaux qui nichent au sol. En 1977, 3 500 chats devaient 1,2 million d'oiseaux marins. Ils seraient plus de 10 000 aujourd'hui ! C'est pour ça que le programme "MAMMINTRO" a été mis en place. » Une goutte d'eau dans un océan ? Bien au contraire. La jeune scientifique est persuadée que chaque citoyen est responsable, à sa mesure, du bon équilibre de la planète. Il y a les gestes du coin de la rue. Et il y a ceux du bout du monde. Comme elle, qui va y passer Noël, son anniversaire aussi. Dans ses malles, elle a mis 120 kg d'amour pour que sa vie boulonnaise ne lui manque pas trop ; d'innombrables paquets de bonbons, des vêtements bien chauds et imperméables, quelques photos de ceux qu'elle aime et qu'elle ne pourra joindre que par mail, ses jolies boucles d'oreilles, des « attrape-rêves » amérindiens, des CD pour toutes ses humeurs et des kilos de livres. Elle n'a pas oublié son préféré : La nuit des temps de Barjavel. « Au collège Paul-Landowski, c'est ma prof de français préférée qui m'avait fait lire ce livre. Il m'a profondément bouleversé. Si je suis ce que je suis aujourd'hui, c'est grâce à cette lecture. »

■ Nathalie Conscience

* Jean-Louis Chapuis, directeur du programme de biologie et gestion de mammifères introduits dans l'archipel des Kerguelen ; influence des changements climatiques sur les communautés végétales et animales des îles en voie de restauration écologique.

Quelques sites pour en savoir plus

• <http://www.taaf.fr/>
 • <http://www.ifremer.fr/itrip/>
 Exemple de dossier de candidature pour l'hivernage 2006 (pour le programme ornithoeco)
http://www.cebc.cnrs.fr/fr_taat/VOcliche.pdf

Quelle mémoire pour le site industriel Renault ?

Moins d'un mois après la signature du permis de construire pour la Fondation d'art contemporain de François Pinault et de différents accords marquant le début d'une toute nouvelle ère pour l'île Seguin, la ville a voulu rendre hommage aux hommes de l'industrie automobile. Le vendredi 1^{er} et le samedi 2 octobre derniers, l'espace Landowski a accueilli le colloque « Les hommes de l'industrie automobile » initié par Jacqueline Costa-Lascoux, directrice de l'Observatoire des statistiques de l'immigration et de l'intégration, et animé par d'éminents universitaires. La mobilité des hommes, les conditions de travail, les conflits et solidarités... autant de thèmes abordés et discutés avec le public venu en nombre participer aux débats. Le colloque s'est achevé dans l'après-midi de samedi par une table ronde animée et très riche, sur la mémoire ouvrière de Billancourt, en présence de Jacques Touban, ancien ministre, président de la Mission de préfiguration du Centre de ressources et de mémoire de l'immigration. L'occasion d'échanger sur la forme et le contenu d'un « lieu de mémoire », avec Jean-Pierre Fourcade, les universitaires, et les représentants d'associations comme l'AMETIS et l'ATRIS.



△ Le colloque s'est achevé par une table ronde animée et très riche, sur la mémoire ouvrière de Billancourt.

▽ Une exposition consacrée au photographe Robert Doisneau, et au regard qu'il a porté sur les ateliers de fabrication et la chaîne de montage des usines Renault



à Billancourt, est venue compléter ces deux journées de débats et d'information. Annette Doisneau, accompagnée de son fils, est venue elle-même inaugurer l'exposition de son père.

Ils font l'événement



La ville et le Trésor public sont bien connectés

À peine midi sonné, jeudi 7 octobre, Dominique Bussereau, secrétaire d'État au budget et à la réforme budgétaire, a signé avec Jean-Pierre Fourcade, sénateur maire de Boulogne-Billancourt, Alain Collot, receveur payeur général et Christiane Zanichelli, receveur municipal principal, une convention scellant la mise en place d'un nouveau partenariat entre le Trésor public et la ville de Boulogne-Billancourt, pour la dématérialisation des procédures comptables. Après une présentation de l'activité économique de la ville et une démonstration sur écran du processus de simplification des procédures comptables, Jean-Pierre Fourcade et Dominique Bussereau, arrivé par bateau depuis Bercy, ont formalisé un partenariat déjà existant dans les faits entre la Recette municipale et la ville de Boulogne-Billancourt. En clair, l'utilisation systématique d'Internet pour tous les échanges d'infor-

mations entre le Trésor public et la ville ; la consultation des marchés publics en ligne par les entreprises ; l'ensemble des pièces comptables de la ville (en interne) ; très prochainement pour les usagers, le rechargement de la carte B PLUS B et la consultation des comptes familiaux ; enfin, le suivi par les fournisseurs de la ville de l'évolution du paiement de leurs factures. Un service d'échanges de données qui vise à alléger les formalités dans un souci de transparence et de rapidité.

Le Trésor public a déjà expérimenté ce type de conventionnement avec de grosses collectivités (depuis 2003, Marseille, le Havre, Troyes, Toulouse, Clermont-Ferrand...). Boulogne-Billancourt devient ainsi la première ville expérimentatrice d'Ille-de-France et la seule pour les Hauts-de-Seine, avec une éventuelle généralisation aux autres collectivités.

« Il... était encre »

De l'île de Bulancourt à la forteresse ouvrière qu'elle était devenue, jusqu'au récent concours international lancé par François Pinault pour désigner l'architecte de sa future Fondation d'art contemporain, l'île Seguin a fait couler autant d'encre qu'il ne coule d'eau autour d'elle. Un nouvel ouvrage la met une nouvelle fois en Seine. Il est signé Jean-Louis Loubet, Alain Michel et Nicolas Hatzfeld, trois éminents historiens, chercheurs au CNRS. Richement illustré, abondamment documenté, le livre passe en revue l'histoire, déjà légendaire, de cette virgule de terre coïncée entre deux rives en contre. Possible lieu de pâture du XVII^e, bateau lavoir immobile des blanchisseurs et des tanneurs du XVIII^e, entité industrielle de Louis Renault au XX^e et dans un futur proche liée des deux cultures (scientifique et culturelle). Le travail objectif de

trois universitaires, qui mettent en évidence le mythe d'une île Phénix, à qui chaque siècle qui passe semble donner une nouvelle vie.

• *Ille Seguin des Renault et des hommes*, 190 pages, 44 €, aux éditions E-T-A-A.

Jean-Pierre Fourcade sénateur des Hauts-de-Seine

Jean-Pierre Fourcade a été réélu, dimanche 26 septembre, sénateur des Hauts-de-Seine. Les autres sénateurs élus dans le département : Roger Karoutchi (UMP), Isabelle Debré (UMP), Charles Pasqua, Denis Badré (UDF), Robert Badinter (PS) et Roland Muzreau (PC).

À l' lendemain de son élection, le maire de Boulogne-Billancourt a fait connaître son intention de continuer à siéger au sein du groupe UMP de la haute assemblée. Il a annoncé la création d'une « association qui permettra aux élus qui le désirent et aux grands électeurs de travailler ensemble sur les grands dossiers – nationaux, régionaux et départementaux – qui seront ouverts dans les semaines qui viennent. »

▼ Ariane Lebon à la Société de géographie



Fort de son succès de son premier ouvrage tiré et consacré à La Croisière jaune, *Sur la route de la soie*, publié en 2002, Ariane Lebon, livre ce mois-ci *La Croisière noire*, *Sur les traces des explorateurs du XIX^e*, deuxième volet des missions Citroën menées en Afrique entre 1924 et 1925. Bien connue des Boulognais, Ariane Lebon est la fille du commandant Louis Audouin-Dubreuil, chef de la mission Citroën Centre-Afrique. Elle a d'ailleurs signé ses deux volumes de son nom de jeune-fille. En digne héritière du souffle d'explorateur qui traversait son père, elle est membre à vie de la Société de géographie. Elle y a présenté son livre, le 12 octobre dernier, à l'occasion du 80^e anniversaire de la mémorable expédition. La première partie du livre s'attache à la traversée physique du continent africain, quand la deuxième expose les travaux et les recherches menés dans les domaines de l'économie, de la santé, de l'ethnologie et de la zoologie. L'ouvrage réunit 250 photographies et illustrations d'époques, dont une cinquantaine en couleur (voir *BS* octobre).

• *La Croisière noire*, *Sur les traces des explorateurs du XIX^e*, 208 pages, 34,99 €, aux éditions Glénat.

▼ Pascale Alajouanine acrobate aérienne



L'acrobate aérienne Pascale Alajouanine, enchaîne les titres à tire-d'aile. À peine échouée une quatrième place cet été, au 14^e championnat d'Europe de voltige aérienne à Kaunas en Lituanie, la Boulognaise a remporté un nouveau titre de championne de France à Jonzac le 10 septembre dernier. « Je suis heureuse d'associer à cette victoire, la ville de Boulogne-Billancourt qui m'a soutenue par attribution d'une aide à la performance », a-t-elle ajouté. Huit fois championne de France, plusieurs fois championne et vice-championne d'Europe, une fois championne du monde par équipe en Hongrie, plusieurs fois vice-championne du monde, Pascale Alajouanine n'a pas fini de battre des ailes, ni de nous étonner. Malgré son palmarès à faire pâlir plus d'un pilote, elle brigue aujourd'hui un nouveau titre de championne de France pour 2005, mais surtout la médaille d'or aux Jeux mondiaux de l'air, qui vont se dérouler en Espagne l'année prochaine.

▼ France-Angleterre l'entente cordiale philatélique

L'histoire du Club philatélique franco-britannique de Boulogne-Billancourt est le témoignage d'une alliance réussie. Installé depuis vingt ans sur la ville, ce club réunit les « timbres » de flammes, de dentelures ou de filigranes, qu'ils soient anglais ou boulognais. Il fête cette année ses 50 ans, à l'occasion de l'Exposition du Jubilé qui se tient dans le hall du rez-de-jardin de la mairie du 19 au 21 novembre prochain. Une manifestation d'importance, qui réunit 80 exposants, dont dix Anglais, le Musée de la Poste et le British council. L'occasion pour les passionnés d'admirer et de découvrir différentes pièces rares jamais montrées au public. Pour commémorer l'événement, le Club philatélique franco-britannique, à l'exceptionnellement édité une enveloppe pré-timbrée. On y voit l'effigie de la reine d'Angleterre (à l'envers 1) en surimpression sur l'Arbre des Herbes Mâtes. L'enveloppe est également estampillée d'une flamme spécialement créée pour le Jubilé (lire le « portrait » de l'association page 52).

Deux médailles d'argent pour une leçon de vie

Arrivé du Rwanda dans une famille d'accueil française à huit ans (chez qui il est resté), Clavel Kayitare a dû subir une vingtaine d'opérations et attendre quatre ans pour pouvoir remarcher. Aujourd'hui élève du lycée Etienne-Jules Marey en CAP photo, Clavel n'est plus seulement un rescapé de l'horreur rwandaise, c'est désormais un athlète de haut niveau, reconnu et récompensé par deux médailles d'argent aux derniers Jeux paralympiques d'Athènes. Il a obtenu la première le 21 septembre sur 100 mètres et la deuxième le 25 septembre sur 200 mètres. Thierry Solère, conseiller général et maire adjoint chargé des Sports, et Christian Granger, maire adjoint chargé de quartier, se sont rendus dans l'établissement boulognais, jeudi 14 octobre, pour féliciter le jeune sportif, âgé de 18 ans en présence de son professeur, Martine Guedj et de la conseillère principale Anne-Marie Blanqueroft.



« De gauche à droite : Anne-Marie Blanqueroft, conseillère principale d'éducation, Christian Granger, maire adjoint, Clavel Kayitare, Thierry Solère, conseiller général et maire adjoint, Martine Guedj, professeur du lycée Etienne-Jules Marey.

▼ ACBB club de légende et nid de stars

« Il fallait honorer les 200 000 personnes qui ont signé un jour une inscription au club et les 15 000 bénévoles qui s'y sont investis. Les 60 ans de l'association, célébrés en novembre 2003, sont pour beaucoup dans la naissance de ce recueil. » Pour Jean-Dominique Devaud, responsable de la communication du club, c'est une évidence, le meilleur moyen d'honorer le talent est d'en parler et de l'écrire. Le livre de 192 pages commence en 1943, par l'histoire de « Toto... Louis Girardin, sprinter (cycliste) et figure emblématique du club. Viennent ensuite le ping-pong, la boxe, le hockey sur glace, le patinage, la naissance de la « Fédérale » en 1955 – patinoire tant espérée dont Alain Gilette coupe le ruban d'inauguration à 16 ans – la natation, le canoë, le judo... Les de-faites et les victoires, les trophées et les médailles d'un club omnisports qui a marqué son époque. Un Who who de 4 000 noms club l'ouvrage, sautant au passage, les six millions d'heures de bénévolat et les 80 millions d'heures de pratique qui ont été consacrées au sport en 60 ans d'existence.



Claude Barbier en 1950.



Bernard Thévenet en 1977.

Ils font l'événement

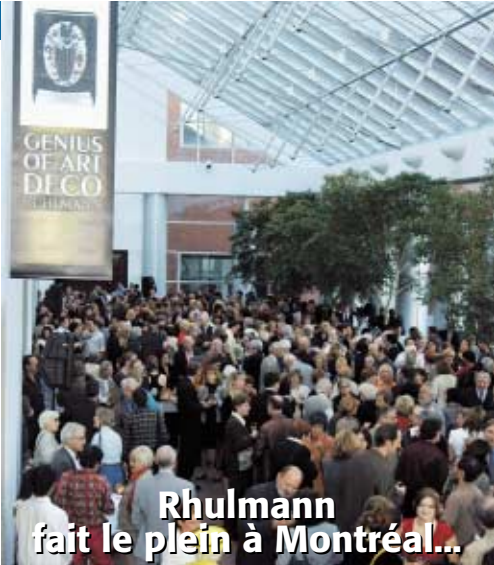
▼ **Mangareva**
l'autre idée du bien-être

La Boulonnaise Carole Bellanger vient d'être sélectionnée et primée à l'échelon national avec son associée, dans la catégorie *Au féminin*, à l'occasion du concours Cré'acc 2004. En tête du peloton, leur projet de centre de bien-être d'un nouveau style, « Mangareva ». Les deux Boulonnaises, au parcours des plus sérieuses – « trader » sur les marchés financiers pour Carole et ingénieure spécialisée en informatique de gestion pour son associée – ont réuni leurs compétences et opéré un virage à 180° dans leur vie professionnelle, en passant de l'informatique aux massages. « Pour nous, c'est une deuxième vie qui commence. » Soucieuses de préserver l'effet de surprise, les deux lauréates n'ont défilé le sujet qu'avec précaution, « Notre idée de l'espace de détente n'a rien en commun avec ce que l'on trouve aujourd'hui sur le marché. Nous proposons un lieu de relaxation, de revitalisation et d'évasion mêlant différentes activités inhabituelles dans des centres de massages et de soins. » Le centre de bien-être d'un nouveau type, Mangareva, devrait ouvrir ses portes à Boulogne-Billancourt au début de l'année.



△ La Boulonnaise Carole Bellanger, près de Antoine Henry, directeur général de la société Ciel, et de Didier Racapé, au micro, expert-comptable, président du Comité de la création d'entreprise du Conseil supérieur de l'ordre des experts-comptables.

Deuxième du genre, ce concours aide à la création d'entreprise, a été initié par l'Agence pour la création d'entreprises (APCE) et le Conseil supérieur de l'ordre des experts-comptables en 2003, sur l'Île-de-France. Étendu cette année à l'échelon national, le concours Cré'acc a suscité le dépôt de 4 638 dossiers de candidatures. À l'issue de plusieurs phases de sélection, le jury a retenu six projets lauréats, parmi les 69 dossiers nommés pour l'édition nationale du concours. Un deuxième conseil d'une valeur de 4 000 euros, à valoir sur des prestations de services, notamment auprès d'un expert-comptable, a été remis aux six lauréats.



Rhulmann fait le plein à Montréal...

Exposée jusqu'au 5 septembre au Metropolitan Museum of Art (MET) de New York, l'exposition Rhulmann, un génie de l'art déco, qui a fait 350 000 entrées, s'est directement envolée pour le musée des Beaux-Arts de Montréal. Elle va y tenir le haut de l'affiche jusqu'au 12 décembre

et, selon les premiers échos, pourrait bien battre des records de fréquentation. D'ores et déjà, l'exposition qui réunit environ deux cents œuvres, dont une trentaine de meubles, une sélection de dessins et d'aquarelles, des croquis et des clichés d'archives, ainsi que des textiles, des tapis et des luminaires réalisés par les ateliers Rhulmann, a donné lieu à une série de visites privées et d'invitations. Une délégation boulonnaise, menée par Isabelle Quentin-Heuzé, directeur de la Culture et de la Communication de Boulogne-Billancourt, Emmanuel Bréon, conservateur en chef du patrimoine du musée des Années 30 et Stewart Johnson



△ De gauche à droite : Isabelle Quentin-Heuzé, directeur de la Culture et de la Communication, Emmanuel Bréon, conservateur en chef du musée des Années 30, Rosalind Peggall, conservateur pour l'art déco au musée des Beaux-Arts de Montréal et commissaire de l'exposition, Bruno Foucart et Françoise Sirieux représentant l'association des Amis du musée des Années 30 et Stewart Johnson conservateur du MET.

co-commissaire de l'exposition, Bruno Foucart et Françoise Sirieux représentant l'association des Amis du musée des Années 30, a été reçue sur place par Philippe de Montebello, directeur du MET de New York et Guy Cogeval, directeur du musée des Beaux-Arts de Montréal. L'occasion pour Emmanuel Bréon de donner une conférence sur Les arts décoratifs au musée des Années 30 : le fonds Rhulmann, le 27 septembre dernier. Une présentation qui lui a valu un reportage

et 15 minutes d'antenne sur le canal national de TV5 Canada.



... Et s'expose à la librairie La Hune, boulevard Saint-Germain à Paris.

9^e jeux en fête un avant-goût de Noël

La neuvième édition de *Jeux en fête* organisée par la ludothèque de Boulogne-Billancourt, c'est un peu de Noël avant l'heure. Pendant deux jours, les 20 et 21 novembre, le centre Georges-Gorse s'ouvre à l'univers du jeu et des jouets. Du bridge au Go, du moulage aux jeux de simulations, quel que soit l'âge, chacun y trouvera le jeu qui convient. Participation, initiation, animation, sont les mots d'ordre de ce week-end ludique. 9^e Jeux en fête se joue également hors les murs, à la salle des Fougères avec un grand tournoi de Go, au 624, rue Yves-



Kermen pour deux nuits du jeu de rôle. L'espace Landowski, accueille, quant à lui, les fans de jeux vidéo. Ils pourront construire leur jeu de combat en quelques clics ou écouter, pourquoi pas, un concert de GameBoy. La ludothèque fête en même temps le 23^e Concours international de créateurs de jeux de société. Les 4 000 visiteurs, qui sont attendus sur deux jours, vont découvrir en avant-première les jeux lauréats de cette année. Ils pourront rencontrer et échanger en direct avec les créateurs.

Enfin, la ludothèque s'associe à la Croix-Rouge pour une grande collecte de jeux, jouets et livres qui apporteront un Noël magique aux enfants qui n'ont pas encore donné leur adresse au Père Noël.

► Pour connaître le programme complet du week-end, voir *BBSortir*.

◀ **Michel Biot** expose à Paris

« Plus je peins, plus je m'enfouis dans les sensations que vivent les éléments, plus je me mets porté par une aspiration hors de moi. » Cette exultation écrite par le peintre boulonnais Michel Biot, il y a quelques années, prend aujourd'hui tout son sens. Son nouvel accrochage parisien, à l'espace Châtelet Victoria du 5 au 21 novembre, a pris le nom d'*Exalté*. Ses 80 toiles récentes, pour la plupart en très grand format, sont inondées de lumière et de couleurs chaudes. Elles semblent vouloir transporter le spectateur dans un monde de bonheur et de jubilation.

► Espace Châtelet Victoria, 19, avenue Victoria, 7 5001 Paris.

Programme culturel

À l'affiche boulonnaise

En novembre

La Pologne maintenant

Après l'Inde en 2002 et l'Iran en 2003, Boulogne-Billancourt s'apprête à vivre au rythme de la Pologne, du 9 novembre au 16 janvier, à l'occasion de l'Année de la Pologne en France. Expositions, spectacles, conférences et films permettront d'explorer la culture, dans toute sa modernité, de ce pays nouvellement entré dans l'Europe.

► Du 9 novembre 2004 au 16 janvier 2005



Expositions

La Pologne au coin des rues

Dix-huit jeunes artistes polonais s'affichent sur les murs, dans la nef de l'espace Landowski, et dans la rue.

► Du 10 novembre au 14 janvier.



Jean Lambert-Rucki et Félix Rozen

L'expressionnisme entre figuration et abstraction.

► Du 10 novembre au 16 janvier au musée des Années 30.

Le spectacle à travers l'affiche polonaise

► Du 9 novembre au 15 janvier au centre Georges-Gorse.

GameBoyz Orchestra

► Samedi 20 novembre de 19h à minuit.

Klezmer nova

► Mardi 23 novembre à 20h30.

Concert de musique classique

► Jeudi 2 décembre à 18h30.

Affiches de Jan Lenica

► Du 10 novembre au 8 janvier dans la bibliothèque Landowski.

Œuvres originales d'Elzbieta

► Du 10 novembre au 8 janvier dans les bibliothèques Landowski, Parchamp et Point-du-Jour.

Spectacles Warsaw village band

► Mardi 9 novembre à 20h30.

Vive Punch !

► Mardi 16 novembre à 20h30.

Musique de chambre polonaise

► Jeudi 18 novembre à 20h30.

Jazz : Tomasz Stankow

► Vendredi 19 novembre à 21h.

Tables rondes La littérature polonaise aujourd'hui

► Jeudi 18 novembre à 18h30.

La Pologne aujourd'hui

Visites guidées, conférences, café littéraire, projections de films et de documentaires, etc.

► Jeudi 25 novembre à 20h30.

Et aussi... High score et 9^e Jeux en fêtes

Les 20 et 21 novembre.

Retrouvez tous ces rendez-vous dans *BBSortir*.